

GENÈSE 22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Abraham mis à l'épreuve par l'Éternel, qui lui ordonne d'offrir en holocauste son fils Isaac 22:1-19	Abraham prêt à sacrifier Isaac 22:1-19	Abraham sacrifiant 22:1-19	Abraham est prêt à offrir Isaac en sacrifice 22:1-24	Abraham est prêt à offrir son fils Isaac à Dieu 22:1-19
22:20-24	Les descendants de Nahor 22:20-24	La fin d'Abraham. Naissance de Rébecca 22:20-24		Rébecca, petite-fille de Nahor, frère d'Abraham 22:20-24

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 22:1-8

¹Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: Abraham! Et il répondit: Me voici!
²Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. ³Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. ⁴Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. ⁵Et Abraham dit à ses serviteurs: Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous. ⁶Abraham prit le bois

pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et il marchèrent tous deux ensemble. ⁷Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit: Mon père! Et il répondit: Me voici, mon fils! Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste? ⁸Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

22:1 “Dieu” C'est le terme Hébreu “Elohim” (voir [THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU](#), point C.). C'est l'un des noms courants de Dieu que l'on trouve dans les premières parties du livre de Genèse. Son étymologie est incertaine, mais en raison du jeu des mots trouvé dans Gen. 31:29, il semble être lié à l'expression “être fort.” Les chercheurs critiques des 18^e et 19^e siècles ont utilisé les termes “Elohim” et “YHWH,” trouvés dans différents chapitres du livre de Genèse, pour postuler une hypothèse documentaire de plusieurs sources. Cependant, les rabbins disent que la distinction entre ces noms se trouve dans le caractère de Dieu qu'ils représentent respectivement. *Elohim* représente la puissance et la préoccupation de Dieu en tant que Créateur, tandis que *YHWH* représente la miséricorde de l'alliance de Dieu. Je pense que l'explication rabbinique est à préférer.

[THÈME SPÉCIAL: LA CRITIQUE DE LA SOURCE DU PENTATEUQUE](#)

☛ **“mit Abraham à l'épreuve”** Ce VERBE (BDB 650, KB 702, *Piel* PASSÉ-COMPOSÉ) n'est usité dans Genèse qu'ici, mais est usité plusieurs fois dans Exode (5 fois) et Deutéronome (8 fois).

[THÈME SPÉCIAL: DIEU ÉPROUVE SON PEUPLE](#)

☛ **“Abraham”** Dieu avait changé son nom d'Abram, qui signifie “père exalté,” à Abraham, qui signifie “père d'une multitude” (BDB 4). Et voici que Dieu était sur le point de demander à Abraham de faire quelque chose qui allait mettre en péril son nouveau nom! La Septante a doublé l'appel de Dieu à Abraham, mais dans le manuscrit Hébreu il n'y a qu'un seul “Abraham” au chap. 22:1; c'est au v. 11 qu'il [le manuscrit Hébreu] a le nom d'Abraham deux fois.

☛ **“Me voici!”** C'est un idiome Hébreu de disponibilité (cfr. Gen. 22:11; Exode 3:4; 1 Sam. 3:4; Ésaïe 6:8).

22:2 Notez la série des commandements/ordres donnés à Abraham concernant Isaac:

1. “Prends ton fils,” BDB 542, KB 534, *Qal* IMPÉRATIF
2. “Va-t'en au pays de Morija,” BDB 229, KB 246, *Qal* IMPÉRATIF (il y a lieu de noter que ce VERBE sous cette forme n'est trouvé qu'ici et dans Gen. 12:1, ce qui relie ces deux épreuves comme étant la promesse et l'accomplissement [notez aussi Gen. 22:18 et 12:3])
3. “Et là offre-le,” BDB 748, KB 828, *Hiphil* IMPÉRATIF

☛ **“Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac”** Ceci semble être une série bien réfléchie d'expressions référant spécifiquement à Isaac, le fils spécial de la promesse. Notez qu'il est désigné “unique” (BDB 402) fils (cfr. vv. 2,12,16). Ismaël n'était pas le fils de la promesse et il était renvoyé! Toute l'espérance d'Abraham pour une postérité était dans ce garçon, et YHWH lui ordonne de le sacrifier!

☛ **“au pays de Morija”** Ce terme/cette expression (BDB 599) est traduit(e) de plusieurs façons:

1. La Vulgate et le Pentateuque Samaritain l'ont traduit “au lieu des visions”
2. Les Targums Araméens l'ont traduit comme “ lieu du culte”
3. La Septante parle de “là-haut” ou “hautes terres/montagnes”

4. La Peshitta a "au pays des Amonites"
5. Certains chercheurs l'ont traduit "au lieu indiqué par YHWH"
6. D'autres l'ont traduit "à l'endroit choisi"
7. D'autres encore "au lieu de l'apparition"

L'expression "au lieu de l'apparition" semble être la meilleure traduction possible, en se basant sur l'autre usage de ce terme dans 2 Chron. 3:1, qui mentionne que le temple était bâti sur la montagne de Morija, à l'endroit où Dieu apparut à David. Ce qui pourrait référer à soit 2 Sam. 24:16, soit plus probablement à 1 Chron. 21:18-30. Et dans ce contexte-là, l'omission du récit du sacrifice d'Isaac par Abraham est due soit au fait que c'était un récit très connu par tous, soit qu'il était inconnu de l'auteur de 1 Chroniques. De plus, Morija semble se rapporter à la ville de Melchisédek, Salem (14:18), appelée plus tard Jébus, qui deviendra finalement Jérusalem.

THÈME SPÉCIAL: MORIJA, SALEM, JEBUS, JÉRUSALEM, SION

☛ **"en holocauste"** Ce terme Hébreu signifie un "sacrifice complètement brûlé/consumé" (BDB 750). Cela impliquait non seulement de l'égorger rituellement, mais aussi de le dépecer rituellement. Quel choquant ordre de la part d'un Dieu qui lui avait pourtant promis un fils et qui lui avait ordonné de renvoyer au loin Ismaël! Abraham devait seulement faire confiance à Dieu sans comprendre, un peu comme dans le cas de l'incident de Nombres 21 qui est évoqué dans Jean 3:14.

22:3 "Abraham se leva de bon matin" Notez qu'il n'est fait mention d'aucune hésitation ni interrogation de la part d'Abraham, mais ça doit avoir été une très mauvaise nuit pour lui. On ne sait pas certifier si c'est une omission ou si c'est un signe de la maturation de la foi d'Abraham. Abraham n'était certes pas parfait, mais on peut certainement voir la grandeur de sa confiance en Dieu dans ce récit. C'était l'apogée du test de confiance.

22:4 "Le troisième jour" La distance entre Beer-Schéba et la Montagne de Morija était/est d'environ deux jours et demi de marche, mais avec un âne et divers autres objets, cela pouvait prendre plus de temps.

22:5 Notez les commandements/instructions qu'il donne à ses serviteurs et la description de son intention:

1. "Restez ici," BDB 442, KB 444, *Qal* IMPÉRATIF
2. "Moi et le jeune homme, nous irons jusque-là," BDB 229, KB 246, *Qal* COHORTATIF
3. "Pour adorer," BDB 1005, KB 295, *Hishtaphel* COHORTATIF
4. "Nous reviendrons auprès de vous," BDB 996, KB 1427, *Qal* COHORTATIF

☛ **"nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous"** La foi d'Abraham en Dieu était tellement certaine que Hébr. 11:17-19 affirme qu'il était possible pour Isaac de ressusciter des morts si nécessaire et retourner avec Abraham chez eux. Ceci est conforme à la promesse antérieure de Dieu faite à Abraham dans Gen. 21:12 qu'Abraham allait avoir une postérité par Isaac. Bien qu'Abraham n'ait pas compris le "Comment" ni le "Pourquoi" du processus, il savait et comprenait néanmoins que Dieu était capable de réaliser ses promesses.

22:6 "Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac" Il y a beaucoup de liens entre ce qui arriva à Isaac et ce qui va arriver plus tard à Jésus. Personnellement, je suis réticent à toute allégorie (voir "[Séminaire sur l'Interprétation Biblique](#)," Méthode Historico-Grammaticale, points B et D) et typologie qui n'est pas spécifiquement mentionnée dans le Nouveau Testament, cela à cause de nombreux abus qu'en ont fait des commentateurs tout au long de l'histoire de l'Église. Mais ici, l'allusion entre Isaac et Jésus est manifeste. Ce que Dieu n'a pas permis à Abraham de faire

à Isaac, il l'a fait lui-même envers son propre Fils. Je pense qu'on peut arriver à comprendre quelque chose de l'intensité de l'amour de Dieu si on compatit avec l'amour et la foi d'Abraham.

THÈME SPÉCIAL: LA TYPOLOGIE

🗨️ **“le feu et le couteau”** On n'a pas de certitude si ce feu référait aux charbons/braies du feu de camp de la nuit précédente ou s'il s'agissait d'un petit sac à silex et bois d'allumage. Le couteau est le terme Hébreu signifiant “couteau de boucherie/charcuterie” (BDB 38), un très grand couteau qui servait à des fins culinaires (cfr. Juges 19:29; Prov. 30:14).

22:7 “mais où est l'agneau pour l'holocauste?” La question d'Isaac doit avoir transpercé le cœur d'Abraham, mais Abraham en exprime sa foi en Dieu d'une façon magnifique dans Gen. 22:8. Le fait qu'Isaac semble être familier avec les sacrifices montre que le système sacrificiel était antérieur à la législation Mosaïque. Cela peut être confirmé par/dans les cas de :

1. Caïn et Abel (Genèse 4);
2. Noé (Gen. 8:20); et
3. Job (Job 1:5).

22:8 “Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau” L'expression “Dieu pourvoira” devint par la suite un nom de Dieu au v. 14 (“YHWH,” BDB 217 et “voir,” BDB 906). Nous avons précédemment vu combien il était courant pour les actes de Dieu de donner naissance à un nouveau nom qui décrivait son caractère et ses actions. Le terme Hébreu traduit ici “pourvoira” se traduirait en réalité “il s'en occupera” (BDB 906, KB 1157, *Qal IMPARFAIT*), mais il a cependant gardé ce sens spécialisé (Celui qui voit est celui qui pourvoit).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 22:9-14

⁹Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. ¹⁰Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils. ¹¹Alors l'ange de L'ÉTERNEL l'appela des cieux, et dit: Abraham! Abraham! Et il répondit: Me voici! ¹²L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. ¹³Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. ¹⁴Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de L'ÉTERNEL il sera pourvu.

22:9 “Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel” On découvre ici quelque chose, non seulement de la grande foi d'Abraham, mais aussi de la grande foi d'Isaac. En effet, Isaac était déjà assez grand pour pouvoir porter du bois sur la montagne, et donc pouvait résister à son père pour ne pas être attaché. Je suis sûr que cet incident a suscité plus tard des heures de débat religieux entre Abraham et Isaac.

Le VERBE “lier” (BDB 785, KB 873, *Qal IMPARFAIT* avec *waw*) n'est usité dans l'Ancien Testament qu'ici. La même racine (BDB 785) signifie pencher/plier ou tordre. Par conséquent, il est supposé signifier tordre les pattes d'un animal sacrificiel de manière à les lier/attacher ensemble.

22:10 “Abraham étendit la main” Apparemment, ceci référait à l'acte d'égorgement rituel de l'animal sacrificiel.

22:11 “Alors l'ange de L'ÉTERNEL” Lorsqu'on lit les vv. 11 et 12 ensemble, c'est évident que cet “ange de L'ÉTERNEL” est la personnification de Dieu lui-même (cfr. Gen. 16:7-13; 18:1; 19:1; 21:17, 19; 22:11-15; 31:11,13; 32:24,30; 48:15-16; Exode 3:2,4; 13:21; 14:19; Juges 6: 12,14; et Zach. 3:1,2).

Mais, remarquez comment, au v. 12, l'ange réfère à "Dieu." Il est difficile d'affirmer un monothéisme strict avec toutes les autres entités spirituelles mentionnées dans Genèse (cfr. "Esprit" dans Gen. 1:2; "Faisons" dans Gen. 1:26; 3:22; 11:7; "L'ange de L'ÉTERNEL," et notez aussi "Le SEIGNEUR dit à mon Seigneur" dans Ps. 110:1). Comment tout cela s'interconnecte est un mystère. Néanmoins, les Chrétiens, de même que les Juifs, affirment le monothéisme exprimé dans Deut. 6:4.

THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

THÈME SPÉCIAL: L'ANGE DE L'ÉTERNEL/DU SEIGNEUR

22:12 Il y a ici deux commandements/ordres à la forme négative:

1. "N'avance pas ta main sur l'enfant," BDB 1018, KB 1511, *Qal IMPARFAIT* usité comme un JUSSIF
2. "Ne lui fais rien," BDB 793, KB 889, *Qal JUSSIF*

Les TEMPS PASSÉS [dans le texte Hébreu] suivants montrent que YHWH était pleinement satisfait de la foi confiante d'Abraham:

1. "Car je sais maintenant," BDB 393, KB 390, *Qal PASSÉ-COMPOSÉ*
2. "Que tu ne m'as pas refusé ton fils," BDB 362, KB 359, *Qal PASSÉ-COMPOSÉ*

Les expressions répétitives qui réfèrent à Isaac au v. 2 sont répétées au v. 12 (cfr. Gen. 22:16).

Juste un mot sur l'expression "Je sais maintenant." Est-ce une remise en question de la prescience/l'omniscience de YHWH, ou est-ce une façon littéraire de montrer l'approbation de la foi d'Abraham? J'opte pour le second sens. Je disconviens avec le Théisme Ouvert.



Louis Segond	"tu crains Dieu"
Parole de Vie	"tu me respectes"
Today's English Version	"tu honores"

Ce terme/cette expression (BDB 431) apparaît souvent dans l'Ancien Testament. Il peut signifier la "peur" (cfr. Gen. 3:10; 18:15; 20:8; 28:17; 32:7; 42:35; 43:18), mais dans certains contextes, il se transforme en "révérence," "respect" ou "honneur" dans l'attitude d'un homme envers Dieu. Notez les textes suivants: Gen. 42:18; Exode 1:17; 9:30; 18:21; Lévi. 19:14,32; 25:17,36,43; Deut. 6:2,24; 10:12,20; 14:23; 17:19; 25:18; 28:58; 31:12-13; Ps. 33:8. Cette "peur/crainte" doit culminer en une vie d'adoration et d'obéissance, et non pas juste un ensemble d'événements, de lieux, de croyances ou de règles isolés. L'obéissance doit découler du respect et de l'amour, pas de la peur des représailles. La désobéissance est essentiellement contre l'amour et la loi! Pour une personne obéissante, sa relation avec Dieu devient la priorité de la vie! L'expression "Abraham crut Dieu/eut confiance en l'Éternel" (cfr. Gen. 15:6) a été démontrée dans sa vie!

THÈME SPÉCIAL: LA CRAINTE/PEUR (DANS L'ANCIEN TESTAMENT)

22:13

Louis Segond	"et vit derrière lui un bélier"
Bible en Français Courant	"Abraham aperçut un bélier"
Traduction Œcuménique	"il regarda, et voici qu'un bélier était pris par les cornes"

On trouve des variantes dans les manuscrits Hébreux à ce niveau. Le Texte Massorétique contient l'ADVERBE "derrière" (אחור, BDB 29), mais certains manuscrits Hébreux, le Pentateuque Samaritain, la Septante et la Peshitta ont "un" (אחד, BDB 25). Le UBS Text Project, p. 31, a suggéré la traduction "un bélier solitaire" et a attribué à "un" la note "B."

☐ **“à la place de son fils”** Dieu n’a pas demandé à Abraham de sacrifier le bélier, mais Abraham l’a fait de lui-même en guise d’actions de grâces; Il l’a offert à Dieu sur cette montagne qui sera plus tard le site du temple de Salomon.

C’était probablement la forme naissante du sacrifice comme acte de substitution qui se développera plus tard, non seulement dans la législation Mosaïque, mais aussi et surtout en sacrifice ultime/suprême du Christ (cfr. Esaïe 53 et Jean 1:29; l’épître aux Hébreux; 1 Pi. 1:18-19; Apoc. 5:11-14).

22:14 “Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré” Ceci semble être basé sur l’acte de Dieu et sur la réponse d’Abraham à Isaac au v. 8.

☐ **“C’est pourquoi l’on dit aujourd’hui:”** Ceci pourrait être une indication littéraire d’un éditeur ultérieur. Ça peut même être Moïse, ou le scribe sacerdotal de Moïse. Personnellement, je pense qu’une grande partie de Genèse, jusqu’au récit de Joseph, provient des traditions orales ou écrites Patriarcales. Voir le livre de John H. Walton et D. Brent Sandy, “The Lost World of Scripture” et [THÈME SPÉCIAL: LES AJOUTS ÉDITORIAUX ULTÉRIEURS](#)

☐ **“À la montagne de L’ÉTERNEL il sera pourvu”** Ceci (YHWH-Jiré) semble être une préfiguration du lieu évoqué dans l’expression “le lieu que L’ÉTERNEL choisira pour y faire résider son nom” (cfr. Deut. 12:5,11,21; 14:23,24; 16:2,6,11, etc. À l’origine, cela référerait au tabernacle, mais plus tard cela en vint à référer au temple sur le Mont Morija).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 22:15-19

¹⁵L’ange de L’ÉTERNEL appela une seconde fois Abraham des cieus, ¹⁶et dit: Je le jure par moi-même, parole de L’ÉTERNEL! parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique, ¹⁷je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. ¹⁸Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. ¹⁹Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ils se levèrent et s’en allèrent ensemble à Beer-Schéba; car Abraham demeurait à Beer-Schéba.

22:16 “Je le jure par moi-même” C’est la seule fois dans le livre de Genèse où Dieu jure par lui-même en rapport avec l’alliance. Cela deviendra un point théologique majeur dans Hébr. 6:13-18. Notez que c’est une promesse inconditionnelle basée sur l’amour de Dieu, mais qu’elle l’est en réponse au grand acte de foi d’Abraham (“parce que tu as obéi à ma voix,” v. 18). La nature inconditionnelle/conditionnelle des alliances de la Bible semble être liée à l’amour inconditionnel de Dieu, mais conditionnée à la réponse de l’homme.

22:17 “je te bénirai” Il y a deux structures grammaticales qui dénotent l’accentuation dans ce verset:

1. Le *Piel* INFINITIF ABSOLU et le *Piel* IMPARFAIT de la même racine, “bénir” (BDB 138, KB 159), traduits “Je te bénirai.”
2. L’*Hiphil* INFINITIF ABSOLU et l’*Hiphil* IMPARFAIT de la même racine, “multiplier” ou “faire proliférer” (BDB 915, KB 1176), traduits “Je te multiplierai.”

Cela semble remonter à la promesse initiale faite à Abraham au chapitre 12 (comme à la création initiale), à savoir la promesse d’une postérité et d’un pays. Le Nouveau Testament met en exergue la promesse de la postérité mais pas celle du pays.

[THÈME SPÉCIAL: POURQUOI LES PROMESSES D’ALLIANCE CONTENUES DANS L’ANCIEN TESTAMENT SEMBLENT-ELLES SI DIFFÉRENTES DE CELLES CONTENUES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT?](#)

☉ **“je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer”** Ce sont deux des nombreuses métaphores utilisées pour décrire la nature innombrable des descendants d’Abraham (cfr. La poussière, Gen. 13:16; 28:14; Nombres 23:10 – Les étoiles, Gen. 15: 5; 26:4 – Le sable, Gen. 32:12). Voir mon commentaire sur Gen. 15:5.

☉ **“et ta postérité possédera la porte de ses ennemis”** La porte symbolisait la sécurité pour les villes fortifiées antiques. Posséder la porte d’un peuple signifiait capturer leur ville. C’est donc une métaphore de la victoire militaire des descendants d’Abraham sur tous ceux qui seraient contre eux. Cette même métaphore est usitée dans le Nouveau Testament dans Matthieu 16, où il est dit que “les portes de l’enfer ne prévaudront/vaincront point contre l’Église.”

Les livres prophétiques nous renseignent que même ces promesses sont conditionnées à l’obéissance d’Israël, comme elles l’étaient à l’obéissance d’Abraham (cfr. Gen. 15:6; 22:16, 18). Les promesses de YHWH ont été abrogées par la désobéissance et l’idolâtrie continues d’Israël. Nous devons nous rappeler que le point focal des Écritures est le caractère et la fidélité de Dieu. Cependant, il faut aussi dire que son désir est que son peuple reflète son caractère dans ce monde incrédule (les nations) afin que les nations aussi puissent répondre positivement à Dieu!

[THÈME SPÉCIAL: LES CARACTÉRISTIQUES DU DIEU D'ISRAËL \(A.T.\)](#)

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#)

22:18 “Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité” La préoccupation grammaticale et théologique impliquée ici c’est comment traduire les TEMPS PASSÉS *Niphal* et *Hithpael* du VERBE “bénir” (BDB 138, KB 159) qui semblent être parallèles dans:

1. Gen. 12:3, *Niphal* PASSÉ
2. Gen. 18:18, *Niphal* PASSÉ
3. Gen. 22:18, *Hithpael* PASSÉ
4. Gen. 26:4, *Hithpael* PASSÉ
5. Gen. 28:14, *Niphal* PASSÉ

[THÈME SPÉCIAL: LA BÉNEDICTION](#)

Le radical *Niphal* est généralement PASSIF (ce VERBE n’apparaît que dans les textes de Genèse qui sont traduits comme des PASSIFS), mais peut fonctionner comme VERBE RÉFLÉCHI ou RÉCIPROQUE. Le radical *Hithpael* est RÉFLÉCHI ou RÉCIPROQUE (cfr. Deut. 29:19; Ps. 72:17; Esaïe 65:16 [deux fois]; Jér. 4:2).

Les citations de cette promesse cruciale dans le Nouveau Testament sont PASSIVES. Voir Actes 3:25 et Gal. 3:8. La question qui se pose concerne le mandat missionnaire d’Israël d’être un “royaume des sacrificateurs” pour les nations (cfr. Exode 19:5-6). Ces textes de Genèse présument et font allusion à ce mandat qui, avant les livres prophétiques du 8^e siècle, n’a été énoncé que d’une manière ambiguë.

En un sens, Israël devait transmettre l’information sur Dieu (par leur mode de vie d’observance et d’obéissance de la loi Mosaïque). En suivant leur exemple, les nations devaient répondre et avoir confiance en la fiabilité de YHWH (comme en avait eu Abraham, cfr. Gen. 15:6; Rom. 4:3; Gal. 3:6; Jacques 2:23). Elles allaient reconnaître et répondre à la révélation de YHWH transmise à et par le canal d’Israël. Mais ayant été désobéissant, Israël a projeté à la vue des nations, non pas le témoignage d’une société d’abondance et de stabilité, mais plutôt le jugement de YHWH. Israël ayant failli à accomplir son mandat missionnaire, ce mandat a été donné à l’Église (c’est “la Grande Commission,” cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8)!

[THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH](#)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: GENÈSE 22:20-24

²⁰Après ces choses, on fit à Abraham un rapport, en disant: Voici, Milca a aussi enfanté des fils à Nachor, ton frère: ²¹Uts, son premier-né, Buz, son frère, Kemuel, père d'Aram, ²²Késed, Hazo, Pildasch, Jidlaph et Bethuel. ²³Bethuel a engendré Rebecca. Ce sont là les huit fils que Milca a enfantés à Nachor, frère d'Abraham. ²⁴Sa concubine, nommée Réuma, a aussi enfanté Thébach, Gaham, Tahasch et Maaca.

22:20-24 Cette généalogie familiale semble être quelque peu inhabituelle ici, mais en réalité, elle est très importante en ce qu'elle pose les bases de traçabilité de la lignée de la future épouse d'Isaac, Rebecca, qui sera mentionnée dans Gen. 22:23.

22:23 "Bethuel" Ce nom signifie "Homme de Dieu" (BDB 143 I).

☐ **"Rebecca"** Il est possible que l'étymologie Hébraïque de ce nom (BDB 918) signifie "attacher un animal" et ainsi en vient à signifier "la place des liens" ou, lorsqu'appliqué à une femme, "celle qui tend des pièges." Les rabbins considèrent cela comme signifiant que la beauté de Rebecca était séduisante et qu'elle "lia/attacha" l'affection d'Isaac.

22:24 "Réuma" Ce mot (BDB 910) a deux significations possibles:

1. "être élevé," ce qui semble approprié puisqu'elle a été élevée d'une esclave à une concubine; ou
2. une "perle" ou un "corail," ce qui semble être plus proche du terme Hébraïque.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Dieu éprouve-t-il vraiment ses enfants? Si oui, pourquoi?
2. Quel est le sens du terme "Morija" et où se trouve-t-il?
3. Pourquoi Dieu demanda-t-il à Abraham de sacrifier le fils de la promesse?
4. Pourquoi Gen. 22:20-24 est-il inclus dans ce passage?